

247	UTBM service communication	L'Est Républicain	14 octobre 2014
		l'Aire urbaine	TEDxBelfort - partenariat - événement - CCI

Innovation Premier TEDx organisé à la CCI de Belfort

Récits de cheminements

QUEL RAPPORT existe-t-il entre un chocolatier belfortain (Mickaël Azouz), un artiste peintre bisontin (Charles Belle), un général deux étoiles, un chef d'entreprise, un clown (etc.) ?

La réponse se laissait entrevoir vendredi après-midi à la chambre de commerce et d'industrie de Belfort qui accueillait le premier TEDx de son histoire, le premier aussi en Franche-Comté.

Rien à voir avec un austère colloque économique. Certes, ici le verbe est roi, mais les thèmes abordés n'ont rien à voir avec le business. Tout aussi variés qu'étonnants ou déconcertants, ils touchent parfois à l'intime.

Née aux États-Unis en 1984, la formule favorise l'expression la plus sincère, le temps des douze minutes imparties à chaque intervenant, seul devant son auditoire dans des conditions qui évoquent presque plus un spectacle de type one-man-show qu'une simple conférence.

Pour cette première, les trois organisateurs, Christian Arbez, directeur général de la CCI, Frédéric Tholomier et Zo Rasatavohary ont choisi avec « petit et grand », un thème plutôt vaste. Et de fait, les dix intervenants s'en sont donné à cœur joie.

« Petits pas et grandes distances »

Vêtu d'un kimono, Claude Lancrenon, qui habite à Orléans, a écrit et préparé son talk-show pendant un mois. Mais il lui a fallu un an pour étudier l'ascension du Cho-Oyu qui culmine à 8.201 m à la frontière du Tibet et du Népal. Il a raconté comment il avait presque réussi. « Je ne suis arrivé qu'à 8.100 m. Je n'ai pas atteint le sommet, mais j'ai été grandi par cette expérience car j'ai sauvé un copain », dit cet ancien urbaniste aménageur aujourd'hui en retraite, qui a finalement rempli son objectif : « revenir vivant à Orléans ».

Il sait désormais que « les



■ Le TEDx, une totale réussite.

Photo Lionel VADAM

petits pas font de grandes distances », mais qu'« il est inutile de vouloir aller plus vite, plus haut, plus loin », car « c'est le chemin que l'on suit qui nous enseigne la meilleure façon de parvenir à nos objectifs ».

La Belfortaine Émilie Castellano vient de fêter les quatre ans de « l'Usine », l'espace de coworking qu'elle a créé le 5 octobre 2010 au techn'Hom.

Elle a parlé de sa vie de chef d'entreprise, mais aussi de femme et de mère. Sans fausse pudeur, elle a ainsi évoqué les problèmes subis par sa fille Zoé, 7 ans, à l'école et la façon dont elle les avait surmontés. « J'ai la volonté de parler, d'affirmer ce en quoi je crois. Tout est dans le dialogue, il faut créer une intelligence collective. C'est peut-être la maturité qui me fait dire tout ça, je vais avoir 33 ans demain ! »

La jeune femme a fait du théâtre pendant dix ans. Un atout ? « Pas forcément. D'accord, je n'ai pas peur de la scène, à part le trac habituel juste avant. Mais quand

on monte sur scène, c'est pour défendre un personnage, alors que là, le personnage, c'est moi ! »

Inculquer la cohésion

Changement de style avec le général Manuel Salazar, domicilié près d'Avignon, qui a notamment commandé un régiment de chars à Verdun de 2001 à 2003. Il a centré son propos sur les notions de grandeur et de petitesse : « On bascule dans la petitesse quand on est influençable, mais la cohésion d'un groupe peut vous apporter la grandeur. Cette cohésion, c'est au chef de l'inculquer, mais par la difficulté et non par la facilité. »

Toutes ces petites leçons de sagesse du quotidien, ces expériences de vie souvent très riches, ces confidences personnelles dévoilées parfois avec talent, ces précieux récits de cheminements ont été écoutés dans un silence quasi religieux.

Rendez-vous est déjà pris pour un autre TEDx en 2015.

Didier PLANADEVALL